



FACTEURS ASSOCIÉS À L'EXPOSITION ÉLEVÉE AUX MÉDICAMENTS PSYCHOTROPES IDENTIFIÉS LORS D'UNE ÉTUDE ÉPIDÉMIOLOGIQUE MONTRÉLAISE

Michel Perreault^{1,2}, Djemaâ Samia Mechakra-Tahiri¹, Marie-Josée Fleury^{1,2}, El Hadj Touré¹, Emma Mitchell¹, Jean Caron^{1,2}

¹Institut universitaire en santé mentale Douglas, Montréal, Québec

²Département de psychiatrie, Université McGill, Montréal, Québec

Introduction

La surconsommation de médicaments psychotropes constitue un problème de santé publique préoccupant, d'autant plus que l'on rapporte une augmentation croissante de l'utilisation de ces médicaments dans plusieurs pays. Ceux-ci sont d'ailleurs les plus prescrits chez les adhérents à la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). En raison de son association avec les effets indésirables des médicaments psychotropes, la polyconsommation de ces médicaments accroît les risques d'effets adverses. Pourtant, la recherche systématique sur l'usage de multiples médicaments psychotropes est limitée. Cette étude épidémiologique vise donc à identifier les facteurs sociodémographiques et diagnostics de troubles de santé mentale associés à l'utilisation des médicaments psychotropes et, plus spécifiquement, à ceux reliés à une exposition élevée à ces substances au sein de la population adulte.

Méthode

L'étude a été menée auprès de 2433 personnes de 15 ans ou plus, résidant dans le sud-ouest de Montréal. Les troubles mentaux évalués sont les troubles anxieux (trouble panique, phobie sociale, et agoraphobie), les troubles de l'humeur (dépression majeure et manie) et la toxicomanie (dépendance à l'alcool et/ou aux drogues illicites). Une consommation de trois classes de médicaments psychotropes ou plus a été retenue comme étant une exposition élevée à ces substances. Afin d'étudier les liens entre des facteurs sociodémographiques, des troubles de santé mentale et une exposition élevée aux médicaments psychotropes, les participants ont été rencontrés lors d'une entrevue personnelle à domicile ou dans un bureau spécialement aménagé.



Principaux résultats

Les participants rencontrés dans le cadre de l'étude étaient âgés en moyenne de 40,7 ans. Quarante-neuf (49%) étaient des hommes, 29,4% étaient mariés, 27% avaient un revenu inférieur à 25 000\$ et la majorité d'entre eux avaient une scolarité de niveau secondaire (71,9%). En ce qui concerne la prévalence des troubles mentaux au cours de la dernière année, elle était de 2,6% pour les troubles anxieux, de 5,9% pour les troubles de l'humeur et de 6,3% pour la toxicomanie (soit 4,1% pour l'alcool et 3,2% pour la drogue). Les médicaments les plus souvent utilisés étaient les somnifères (10,3%), suivis des antidépresseurs (9,1%) et des anxiolytiques (7,8%).

Concernant ces trois classes de médicaments, la consommation est significativement plus élevée chez les femmes, les personnes moins scolarisées, les personnes ayant un faible revenu, celles qui sont plus âgées, celles qui vivent seules et celles ayant été sans emploi au cours de la dernière année. La consommation des régulateurs de l'humeur et des antipsychotiques, quant à elle, est associée au statut matrimonial, à un faible revenu et à l'absence d'emploi.

Parmi les participants, 3,1% ont affirmé avoir consommé trois psychotropes ou plus au cours des 12 derniers mois. La probabilité d'utilisation de trois types de médicaments psychotropes ou plus est plus élevée chez les personnes âgées de 45 ans et plus, chez les personnes séparées, veuves, divorcées ou célibataires et chez celles qui n'ont pas occupé un emploi dans la dernière année. Le sexe et le revenu sont statistiquement non significatifs dans le cas d'exposition élevée aux médicaments psychotropes. Cette exposition est par ailleurs associée à la présence d'au moins un des troubles mentaux évalués. Néanmoins,, les troubles de l'humeur, qui sont les plus prévalents dans l'échantillon, sont davantage associés à la consommation d'un plus grand nombre de médicaments psychotropes que les troubles anxieux.

Conclusion

L'étude a permis d'examiner des facteurs sociodémographiques et diagnostics associés à l'utilisation de médicaments psychotropes. Certains constats sont préoccupants à l'égard d'une exposition élevée à ceux-ci. D'abord, l'utilisation de certains psychotropes tels les somnifères, les anxiolytiques et les antidépresseurs est associée au fait d'être plus âgé, d'être une femme, une personne vivant seule, une personne ayant un niveau d'éducation peu élevé, un revenu faible et n'ayant pas occupé un emploi récemment. L'isolement social et familial découlant de



ces situations socio-démo-économiques apparaît comme un facteur potentiellement explicatif de cette polyconsommation.

Également, la polyconsommation de médicaments psychotropes est associée à la présence d'un diagnostic de trouble mental. Or, une grande proportion de personnes aux prises avec des troubles mentaux sont également sujettes à l'isolement social, facteur qui, encore une fois, semble jouer un rôle déterminant à l'endroit de l'exposition élevée aux médicaments psychotropes.

Par ailleurs, la part de variation respectivement attribuable aux caractéristiques sociodémographiques et au diagnostic doit encore être établie. Il est possible que les troubles mentaux et la détresse jouent un rôle médiateur dans les associations entre les caractéristiques sociodémographiques et l'exposition élevée aux médicaments psychotropes. Par exemple, il est possible que l'insécurité d'emploi réduise le sentiment de contrôle sur l'environnement des personnes concernées et que cet aspect psychologique puisse exercer à son tour des conséquences néfastes sur la santé mentale.

Enfin, les résultats mettent en lumière l'importance de considérer l'isolement social et la prévalence de troubles mentaux pour contextualiser l'exposition élevée aux médicaments psychotropes. En outre, les combinaisons de différentes classes de médicaments psychotropes ne présentent pas toutes une efficacité démontrée. Des risques importants peuvent en effet être encourus par la polypharmacie si celle-ci ne s'inscrit pas dans une démarche d'intervention clinique cohérente.

Pour lire l'article original, veuillez vous rendre sur le lien Internet suivant :

<http://www.erudit.org/revue/smq/2013/v38/n1/1019196ar.pdf>

Référence

Perreault, M., Djemaâ-Samia, M.-T., Fleury, M.-J., Touré, E. H., Mitchell, E., Caron, J. (2013). Facteurs associés à l'exposition élevée aux médicaments psychotropes identifiés lors d'une étude épidémiologique montréalaise. *Santé mentale au Québec* 38(1), 259-278.